

NACZELNE DOWODZTWO W.P. Poczta polowa Nr. 53, dn. 15. maja 1920.  
SZTAB GENERALNY / 8298/  
Oddział II.

Ew./3.Nr.18969/II.

Do

Ministerstwa Spraw Zagranicznych.

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

Vyjaśnienia, dane przedstawicielstwu naszemu w Pradze przez min. spr.zagr. BENESZA w sprawie brygady ukraińskiej w Czechach, a przesłane Nacz.Dow.W.P. przez oficera Łącznikowego dnia 6/V.b.r.za Nr.3369, zawierają tak dużo nieścisłych danych, sprzecznych z informacjami posiadanymi przez Nacz.Dow.W.P., że wymagają sprostowania, w celu uzupełnienia informacji M.S.Z. w danej kwestji.

Min.BENESZ zastrzega się, że rząd czeskosłowacki nigdy pośrednio czy bezpośrednio nie sprzyjał agitacji skierowanej przeciwko Polsce w sprawie Galicji Wschodniej. Stwierdzono natomiast bezsprzecznie, iż w obozach jeńców ukraińskich tak na terytorium czeskim jak i w Wiedniu, uprawiano agitację antypolską, starając się podtrzymać wrogie usposobienie Ukraińców dla Polski.

Co do uzbrojenia brygady ukraińskiej, zaznacza Nacz. Dow., że brygada została wprawdzie pierwotnie rozbrojona, lecz że następnie znowu otrzymała musiała broń, ponieważ używano jej do służby wartowniczej.

Również, co do użycia brygady ukraińskiej, twierdzi BENESZ, że jakiekolwiek jej użycie możliwe było w porozumieniu z rządem Rzeczypospolitej Polskiej i za zezwoleniem państw sprzymierzonych; wbrew temu zapewnieniu wysłano część brygady na Ruś Karpacką i użyto jako straży granicznej nad granicą Polską.

Skład brygady uległ zasadniczym zmianom, ponieważ została ona zasilana przez powracających jeńców ukraińskich.

Wreszcie Nacz.Dow. stwierdził egzystencję głównej komendy Legjonów ukraińskich przy Centr.Komitecie Ukraińskim

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York



w Koszycach, z gener. Kraussem na czele. Werbunek do leg. ukr. odbywa się nadal przez biura werbunkowe w Koszycach, Ungwarze, Eperjes i Munkaczu, oraz przez placówki werbunkowe na stacjach granicznych w Volocz i w Użoku. -Werbunek odbywa się głównie wśród jeńców austriackich narodowości ukraińskiej, wracających z Włoch.

Na Rusi Przykarp. znajdują się również legjony ukraińskie w Nagy Mihali, Ungwarze i Munkaczu. Pierwsze dwie legje zostały w lutym z powodu buntu internowane. Ostatnia legja licząca około 2500 ludzi składająca się przeważnie z Petlurowców i ukraińców galicyjskich, jest dobrze zorganizowana i uzbrojona.

Czesi uzupełniali legjony z powracających jeńców, których wybierali w obozie jeńców w Wiedniu, jak również z transportów, idących przez Czechy do Galicji Wschodniej.

Chwilowo organizacja leg. ukr. stanęła na martwym punkcie, zapewne wskutek zmiany sytuacji politycznej na wschodzie i po części może wskutek propagandy wielkorosyjskiej w Czechach. Wiadomości powyższe sprawdzone są niejednokrotnie z rozmaitych źródeł.

Za zgodność:

Szef Oddziału II

Bożeskuk m.p.

Major Szt. Gén.

1 Zast. Szefa Sztabu

Kulinski m.p.

pułkownik.

Do.

Adjutantury Generalnej

Przesyła się do wiadomości.

1 zastępca

1 Zast. Szefa Sztabu.

Za zgodność:

Kulinski m.p.

pułkownik.

*Rotulski*

**MASTRO DOWÓDZĄCY WOJSK POLSKICH**

**ADJUTANTURA GENERALNA**

**WARSZAWA**

**L Dz 3298 Rm 22/2 1920 r.**

**zestaw. Wywiad**



Odpis.

2.  
Présidium  
Ministersva Véci Zahranicnich  
Ceskoslovenske Republiky  
enfuite sur un territoire neutre avec des armes <sup>19</sup> Prague, le / avril 1920.  
te brigade doit être par conséquent maintenue et concentrée sur  
C.J. 9411/20 pres.

notre territoire jusqu'à la décision définitive concernant le con-  
flit qui a causé ces luttes entre l'armée polonaise et l'armée ukrainienne.

A la suite de plusieurs conversations que j'ai eu le plaisir  
d'avoir avec vous, au sujet de la soi-disante brigade ukrainienne  
en général, je me permets de vous communiquer ce qui suit.

Vis-à-vis de la Pologne, la conduite du gouvernement et de toutes les autorités tchécoslovaques, concernant la question ukrainienne et de la question de la Galicie Orientale, était toujours la plus correcte. Depuis que la paix a été signée avec l'Autriche le gouvernement tchécoslovaque s'est confirmé strictement à la lettre du traité et aux principes du droit international.

Le gouvernement tchécoslovaque n'a jamais organisé un seul soldat ukrainien ou russe, qui aurait été destiné à servir dans le but de combattre dans n'importe quel sens contre la Pologne et contre ses revendications. Nous étions à ce sujet constamment entièrement neutres. Nous le sommes en ce moment, et nous le resterons.

Je dois particulièrement insister que tous les bruits et tous les reproches disant que nous avons fomenté directement ou indirectement les mouvements contre la Pologne et la Galicie Orientale sont absolument sans fondement. Je dois de même constater que nous n'avons jamais organisé des Russes ou des Ukrainiens ici, pour les envoyer en Slovaquie ou en Caraptho-Russie pour s'en servir dans un but anti-polonais. Finalement, je me permets de constater, que la soi-disante brigade ukrainienne, qui a été internée il y a plusieurs mois, sur notre territoire, quand elle s'est enfuie sur le territoire slovaque après des combats avec les armées polonaises, a été transportée dans un camp de concentration en Bohême à Gablonz.

Le gouvernement tchécoslovaque a annoncé ce fait à tous les  
j'espère que ces déclarations très formelles.

gouvernements alliés, en leur expliquant, qu'il a l'intention de traiter cette brigade strictement suivant le droit international, c'est à-dire qu'il la considère comme une armée étrangère qui s'était enfuite sur un territoire neutre avec des armes en main, et que cette brigade doit être par conséquent maintenue et concentrée sur notre territoire jusqu'à la décision définitive concernant le conflit qui a causé ces luttes entre l'armée polonaise et l'armée ukrainienne.

J'ai annoncé en même temps, que je crois que rien ne peut se passer avec cette brigade sans un accord exprès avec les puissances alliées et en accord avec le gouvernement polonais. J'ai été sollicité à plusieurs reprises, et de différentes cotés, de faire passer cette brigade en Russie, de la faire partir pour qu'on s'en serve de tel ou de tel côté, mais j'ai toujours refusé nettement étant fidèle au droit international et à la parole donnée, et aux déclarations que j'ai faites aux puissances alliées.

Je croyais inutile jusqu'à présent de vous en parler et d'en parler aussi au gouvernement polonais, parce que je croyais qu'il se comprend par soi-même, que cette attitude sera prise par notre gouvernement et qu'elle sera maintenue. J'ajoute que la brigade n'est pas armée et ne peut pas être armée, qu'elle est organisée militairement et c'est entendu, qu'elle est dans la même organisation dans laquelle elle se trouvait, quand elle est entrée sur notre territoire et quand elle a été internée. Aucun équipement ni aucun recrutement organisation n'est permis pour qu'on puisse se servir de la brigade comme d'une unité combattante. Elle est traitée strictement suivant le droit international applicable dans un pareil cas. Je le répète sans me soucier si les autorités polonaises se conduisent de la même façon dans des cas semblables notamment dans la question de la Slovaquie ou autre, j'ai procédé dans la question de la brigade ukrainienne de la façon dans laquelle je viens de parler. Notre attitude était absolument loyale et correcte. Elle le sera aussi dans l'avenir.

J'espère que ces déclarations très formelles et très catégoriques

3298 T2

.3.

ques dénneront satisfaction complété a votre gouvernement.

Veillez agréez, Monsieur le Délégué, l'expression de ma plus haute considération.

Dr. Edward Benes m.p.

Za zgodnosć:



4.  
363